

BUT DE L' AVENTURE

HISTORIQUE :

Sur les traces de CREVAUX

C'est en 1877 que Jules CREVAUX, aventurier dans l'âme, est le premier européen à franchir les « Tumuc Humac » pour ensuite regagner l'Amazone par le fleuve Jari. Il mettra six mois pour faire ce parcours et démystifier ainsi la légende d'un eldorado dans le sud de la GUYANE.

Il rapportera son témoignage précieux sur les différentes ethnies amérindiennes et leurs coutumes qui à l'époque vivent encore sur ces territoires.

Depuis, rare sont ceux qui ont marchés dans son sillage. 123 ans plus tard, nous avons eu l'occasion de réécrire « le mendiant de l'eldorado ».

CULTUREL :

Le retour aux sources

C'est dans les années 1960 que les amérindiens WAYANAS vivant paisiblement sur les bords du rio Jari (BRESIL) sont contraints de s'exiler en GUYANE française ou au SURINAM. La fièvre de l'or s'est abattue sur cette région isolée et loin de toute autorité. Pour sauver leur vie, ils sont dans l'obligation d'abandonner leurs villages et leur territoire au profit de mercenaires prêts à tout pour extraire le précieux métal jaune.

Depuis lors ils sont installés, en partie, sur les rives du haut Maroni.

Un amérindien du village de TALUWEN et trois du village d'ANTECUME PATA ont participé au périple leurs permettant ainsi de retrouver les traces de leur histoire sur les bords du fleuve Jari et ses affluents.

SCIENTIFIQUE :

Virus et parasites

Au cours des multiples raids effectués en forêt, les membres de l'association ALABAMA ont souvent fait les frais, à leur dépend, du manque de connaissance médicale et donc de traitement pour une multitude d'infections virales ou cutanées.

Hugues CONTAMIN, chercheur en parasitologie à l'institut PASTEUR de Cayenne a saisi l'occasion de sa participation à cette expédition dans un milieu immaculé pour prélever un maximum d'échantillons en vu d'identifier certains virus et parasites.

MEDIATIQUE ET PEDAGOGIQUE :

Le parcours historique, la découverte du milieu amazonien, de la culture amérindienne et l'expérience vécue par les acteurs de cette aventure seront transmises à travers deux reportages filmés réalisés par « A.E.D production » et diffusés sur France 3,

ARTE et R.F.O (Tempo).Plusieurs articles de presse sont déjà parus dans France Guyane, le journal de l'AMAPA et le Progrès de Lyon. Des expositions photos avec débats sont programmées dès le bilan complet du raid établi.

SPORTIF :

Marche en forêt équatoriale

Même si le passage des différents rapides sont des épreuves délicates et dangereuses, le principal effort physique fut à fournir durant la marche en forêt profonde.

40 km de sentier à ouvrir dans cette jungle vallonnée, dense et souvent marécageuse reste un challenge important. Se diriger et supporter les 30 kg de charge sur les épaules ne facilite en rien une bonne progression. Enfin, ce milieu si hostile à nos corps habitués à une vie citadine a nécessité une très bonne préparation physique et mentale.

COOPERATION GUYANE / AMAPA :

Sur les frontières des deux régions.

La coopération économique des deux régions est déjà sur les rails. Le parcours du périple a repris quasiment trait pour trait la limite frontalière de la Guyane et de l'Amapa réunis. Un symbole de symbiose. Les autorités de l'état d'Amapa ont été partie prenante dans la réalisation du projet. L'A.D.A.P (agence de développement de l'Amapa), a travaillé en partenariat avec l'association ALABAMA à l'élaboration et la concrétisation du projet. Une coopération est également sur les rails avec le milieu associatif de Macapa. Un Brésilien de Macapa a participé à l'expédition.